

VOL VERS L'INCONNU

essais poétiques



NEVENA BENTZ

©copyright 00055063-1

Au royaume des rêves

L'été fondait dans les bras de l'automne.

La brise nocturne se mêlait

au parfum des feuilles mortes.

Des rosiers frileux, blottis contre la terre

laissaient leur derniers soupirs s'échapper.

Les larmes du silence arrosaient ma solitude.

Une sensation paisible envahissait mon corps,

qui lentement succombait

dans la robe étoilée de la nuit.

Encore une fois,

mes rêves reprenaient l'échelle de l'inconnu,

alléchés par la promesse dérisoire de te retrouver.

J'ai perçu ton ombre évasive.

Je m'y suis plongée,

avant qu'elle glisse dormir dans le vide.

Dans son obscurité soyeuse j'ai laissé couler

ces mots enchaînés dans la peur qui étouffaient mes journées.

Acheter en 1-Click : <http://nevenabentz.com/product/629037/vol-vers-linconnu-essais-poetiques>

Désolation

Une tristesse indistincte vacille dans mon corps

et d'une inertie monotone imprègne le décor.

Déboussolée, je cours, j'ai envie d'ailleurs.

La ville me pousse à sa périphérie et j'y passe des heures ;

et là, il n'y a rien, rien, au milieu de ce désert.

Tant de rien, tant de silence et aucun repère.

L'immensité de cet espace fantôme m'accable
me donne le sens d'une impasse inextricable.

Mais je cours malgré cela. Où vais-je ? Je ne sais pas.

Le désir de me sauver ne permet pas le débat.

Je sens seulement que je veux en finir avec la peine
de fusionner nos voies écartées et si lointaines.

Alors, m'élancer vers le soleil couchant et brûler dans ses feux,
dessine la possibilité d'une fin imminente à ce jeu.

Mais le soleil apparaît si loin, tout au fond de l'horizon infini ;
vais-je réussir à m'y jeter ? Où vais-je me heurter à l'abysse d'une nuit
dont le vent a arraché les étoiles ?

Une indécision pénible m'envoie.

Mes larmes de désolation coulent profusément,
le souffle du vent torride les sèche en sel instantanément
et les mêle à la tempête de sable qui racle le ciel ocreux,
le déshabillant sauvagement de son bleu.

Je ferme les yeux pour capter un instant de sérénité
mais engourdie par la chaleur, je sens s'écouler une éternité.

Le ciel abaisse graduellement son plafond,
la nuit efface l'immensité de l'horizon sans fond.

Je sens ta présence dans le temps....

Nos corps indolents brûlent dans le soupir ardent
de cette terre battue par le soleil et les vents
et dont la souffrance se fond au paysage
des fissures graves qui rayent son visage.

Je veux que tu me parles d'avenir lointain
et que tu traces un chemin futur et certain.

Alors, tu grattes quelques idées sur le sol sablé
mais le vent les efface et les emporte d'emblée,
se moquant de nous et nos projets grandioses
comme pour nous rappeler la nature éphémère des choses.

Dans le silence soûlant de la nuit, j'ai compris
que seul notre amour endurait l'ironie
du temps et infusait cet espace désolant de vie
même s'il butait contre des entraves infinies.

Acheter en 1-Click : <http://nevenabentz.com/product/629037/vol-vers-linconnu-essais-poetiques>

Les fleurs du départ

Je te voyais partir avant de te rencontrer,
comme une étoile filante qui mourrait
au milieu de son trajet,
comme ces fleurs qui fanent

et s'effeuillent avant d'éclore,
et comme un soleil naissant
dont l'orage endigue les éclats d'or.

A ton départ, un silence ivre s'est installé.

Sur nos espoirs intimes,

la nuit son rideau noir et lourd a fait tomber.

Une pluie frileuse a éteint nos soupirs

et le temps a subtilement embué nos derniers souvenirs.

Ta présence à pâli comme l'éclat des étoiles éparées ;

la distance entre nous a dévoilé sa farce.

Éperdue dans un labyrinthe d'émotions,

je t'ai vainement cherché.

Aux couleurs de l'arc en ciel

j'ai cru voir ton aura m'éclairer,

dans la caresse des nuages,

j'ai cru sentir ta main me frôler

et dans chaque rayon de soleil

j'ai cru te retrouver.

Mais au toucher, lentement tu t'éclipsais

et seule ton ombre grisante restait,

fleurant l'haleine de notre dernier baiser.

Mais qui aurait imaginé, ô ciel,

que ton départ allait graver un printemps dans l'éternel,

que nos instants de tendresse et d'amour innocent

se transformeraient en graines sauvages,

enfouies sous le gel nocturne du temps ?

Des graines, que la lune hivernale allait couvrir

quand rêveuses, elles dormaient

dans la douce étreinte de ses pâles reflets.

Le printemps est venu,

a éveillé les graines ensommeillées,

l'œuvre sublime du vent d'octobre

il a doucement dévoilée.

Des fleurs sauvages, belles et rebelles ont poussé ;

la brise matinale aux couleurs de l'aube les a bercées

et leur danse parfumée au chant des oiseaux s'est mêlée.

Acheter en 1-Click : <http://nevenabentz.com/product/629037/vol-vers-linconnu-essais-poetiques>

TABLE DES MATIERES

Passion.....	..2
Peur d'amour.....	..6
Solitude.....	..8
Les fleurs du départ.....	11
Au royaume des rêves.....	13
Quand tu seras parti.....	14
Au bonheur.....	16
Le biz.....	21
Besoin de silence.....	26
Un soir de mai.....	27
Et si on changeait.....	29
A l'hiver.....	31
Étoile.....	33
Perdu.....	35
Je me retrouve.....	37
American Girl.....	39
Une petite peinture.....	42
Une créative.....	44
Les soldats de la fureur.....	46
Je te retrouve	47

Rencontre	49
Les misérables.....	50
Ma terre.....	52
Reste-là	54
Petits anges.....	56
Une femme sur toile.....	59
Peur.....	60
Maman.....	62
Pour toi.....	64
Aux enfants de demain.....	66
Aux arbres.....	68
Poursuivre les faux.....	71
Tu es belle.....	76
Désolation.....	78
Une nuit comme les autres.....	79
Rayons d'amour.....	81
Liberté.....	83
Quand la nuit t'emporte.....	85
Vivre les yeux fermés.....	87

<http://nevenabentz.com/product/629037/vol-vers-linconnu-essais-poetiques>